

Béatrice Hadjopoulos EXPOSE à LUZY

Lest toujours difficile, pour qui a pratiqué quelque peu la peinture, de rendre compte de l'exposition d'un confrère ou d'une consœur. Les critiques d'art étant des littéraires non peintres peuvent s'autoriser tous les jugements et, comme l'écrivait John Fisher, « alors qu'en toute autre profession les initiés seuls sont juges, en peinture tous ceux qui ne sont pas aveugles s'estiment qualifiés pour donner leur opinion. »

◀ Dame nature

N'étant pas encore aveugle, j'ai pu rouler jusqu'à Luzy et découvrir la nouvelle salle d'exposition, claire et spacieuse, où Béatrice Hadjopoulos présentait ses dernières œuvres à l'acrylique. Il faut toujours se glisser dans une galerie bien avant les discours de vernissage si l'on veut consciencieusement et paisiblement regarder les œuvres sur lesquelles il convient d'écrire : une fois le peintre accaparé par la presse locale ou ses invités, il devient impossible de lui extorquer les mots-clés de sa prestation.

Mais la profession de foi, affichée ici et là *, précise fort bien les motivations de la peintre qui prend à son compte la prescription édictée par le plus grand peintre chinois, le taoïste Shitao, il y a quelque trois cents ans : « l'absence de règles constitue la règle suprême ».

Il est vrai que, pour les peintres chinois, seule la peinture de paysage, art quasi religieux, fait appel aux ressources spirituelles du peintre, les personnages et les

▼ Fusion 3



▲ Fusion 2

animaux ne relevant, selon eux, que de l'habileté technique. Entouré de figures humaines ou bovines et de personnages en transmutation, je ne pouvais me lancer dans des élucubrations d'ordre spirituel. Il ne me restait plus qu'à évoquer la technique (domaine dont je me moque éperdument sauf à l'huile : en art, seul le résultat compte, n'est-ce pas ?), quand j'avisai un groupe de visiteurs hollandais stationné devant les images reproduites ici. Je pense très sérieusement que les Hollandais sont à la peinture ce que les Anglais sont à l'ornithologie et les Franc-Comtois à la pêche à la mouche, des connaisseurs ; donc ce n'est sûrement pas le hasard qui les avait réunis devant ces toiles dont l'auteur prétendait faire fi des conventions picturales. Faisant toute confiance à leur jugement apparent et me défaussant lâchement de mes responsabilités, je vous propose donc les images qui semblent les avoir séduits. D'ailleurs, même si j'avais la compétence assez affinée pour évoquer ce qui relèverait du chapitre technique picturale, je n'oublie pas qu'« en art comme ailleurs, il faut vivre au-dessus de ses moyens » (Jean Dutourd).

* « Le désir de peindre est venu de ma furieuse envie de démontrer qu'il est possible d'exploiter un talent, quel qu'il soit, en apprenant seulement par soi-même, ce qui permet de ne subir que des influences puisées dans nos émotions, notre visuel et non dans la technique et la didactique. Encourager tous ceux et celles qui auraient une heure, une minute, un instant, de s'essayer à l'expression de ce talent, qu'il soit manuel ou spirituel, qu'il « soit » dans tous les cas. C'est une jouissance à l'état pur. »

Béatrice Hadjopoulos

« Dans la peinture, je ne crois ni à l'expérience, ni à l'éducation, encore moins à l'intelligence mais seulement à l'instinct le plus primitif, celui qui vient du fond des âges. »

Bissière

Fusion 1 ►

